

### LE ROI ET SES MIGNONS

La postérité et la littérature romantique du 19ème siècle, Alexandre DUMAS en tête, ne furent guère charitables envers les derniers VALOIS-ANGOULEME.



FRANCOIS II, petit Roi souffreteux, mari de Marie STUART, ne devait régner, en fait seule sa mère menait le royaume, qu'un an et demi, emporté par une mastoïdite.

*24 avril 1558 : Mariage de François II et Marie Stuart*

CHARLES IX règne pendant 14 ans, obsédé jusqu'à sa mort, à 23 ans, par le massacre de la Saint Barthélémy.

*Charles IX  
Massacre de la St Barthélémy*



HENRI III est un Roi maniéré, supposé homosexuel, entouré de mignons enrubannés.

CATHERINE de MEDICIS assure les régences entre décès et absences de sa progéniture. Cette Florentine est dépeinte comme une machiavélique intrigante, ce qu'elle est, et une empoisonneuse, ce qu'elle n'est pas. La légende en fait une Reine noire, entourée de mages et d'astrologues. On oublie que la mode à la Renaissance le veut ainsi.



*Certaines prédictions de son astrologue, Ruggieri, sont entrées dans la légende.*

## HENRI III

ALEXANDRE-EDOUARD est le 4ème fils d'HENRI II et de CATHERINE de MEDICIS. C'est le fils préféré de sa mère qui l'appelle « mes yeux ».



*Henri III Roi de Pologne*

Ayant deux frères aînés, il avait peu de chances de devenir Roi de France, et pourtant ...

En 1573, il devient Roi de Pologne où il s'engage à faire respecter la liberté religieuse. Il n'aime guère ce pays dont il ne comprend ni les coutumes, ni la langue.

A la mort de son frère CHARLES IX, la couronne de France lui échoit.

CATHERINE le rappelle.

Il s'enfuit de Pologne où il ne s'est jamais plu. Paris l'appelle mais il fait un long détour par l'Italie. Fin lettré, amoureux des Arts, il s'extasie sur cette Italie où la Renaissance a explosé. Il est de toutes les fêtes, de tous les plaisirs.



*Henri III à Venise*

## ROI DE FRANCE

HENRI III, il a pris le prénom de son père, finit tout de même par regagner son royaume. Il apprend la mort de MARIE de CLEVES à laquelle il vouait un amour violent. Il prend un deuil ostentatoire, plongé dans un désespoir profond.

Le royaume de France est déchiré par des problèmes religieux, économiques et politiques, attisés par les puissances étrangères.

Les factions sont de trois sortes :

- Les Mécontents, menés par le frère du Roi, le Duc d'ALENCON.
- Les Protestants qui suivent HENRI de NAVARRE.
- La Ligue, les ultra-catholiques représentés par les GUISE.



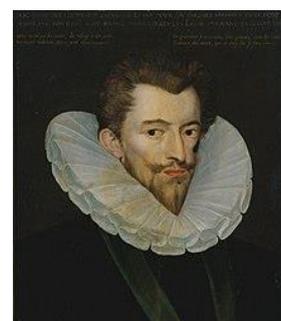
*Marie de Clèves*



*Le Duc d'Alençon*



*Henri IV (H. de Navarre)*



*Le Duc de Guise*

## FAIBLE CONSTITUTION

Comme tous les fils d'HENRI II et de CATHERINE de MEDICIS (les filles semblent épargnées), HENRI III est de faible constitution et psychologiquement très perturbé. L'amour excessif de sa mère paraît sans doute être à l'origine de ces troubles.

HENRI II avait été un Roi vaillant, à l'activité physique intense, chasseur infatigable comme FRANCOIS Ier, son père.

HENRI III est de santé précaire. La syphilis et la tuberculose familiales ont laissé des traces indélébiles. A l'époque où le Roi se doit d'être un guerrier fort et sportif, toute défaillance physique est considérée comme faiblesse. Mauvaise image pour un Roi !

Alors, HENRI III camoufle ses faiblesses par un soin exagéré de sa personne. Le maquillage cache la mauvaise mine. Les larges collerettes font ressortir une barbe taillée avec précision. Les tenues extravagantes, surchargées dissimulent un corps malingre et malade. Les nombreux bijoux dont il se pare sont « à la mode italienne ».

Très attaché à l'hygiène et à la propreté, il a vu en Pologne que les eaux usées des châteaux étaient collectées puis épandues dans des fosses au loin pour éviter les nuisances olfactives et les épidémies. Il fait construire les mêmes installations au Louvre interdisant que les déjections soient déversées dans les douves. LOUIS XIV s'en inspirera quand il construira Versailles. Seul Fontainebleau sera oublié ce dont la Princesse PALATINE, femme de Monsieur, se plaindra vivement avec les mots les plus crus dont elle était coutumière.

## LES MIGNONS

HENRI III, comme tous les Rois jusqu'à LOUIS XIII inclus, s'entoure de « mignons », nom qui ne signifie rien d'autre que favoris.

Le Roi a besoin d'être entouré et protégé par des hommes sûrs et dévoués qui l'aiment et le respectent.

Il marginalise les familles nobles. Il choisit ses favoris dans les couches inférieures de la noblesse, les comblant de faveurs, de titres et de richesses.

*Bal à la cour d'Henri III, peinture, école française, 2e moitié du XVIe siècle. Musée du Louvre.*



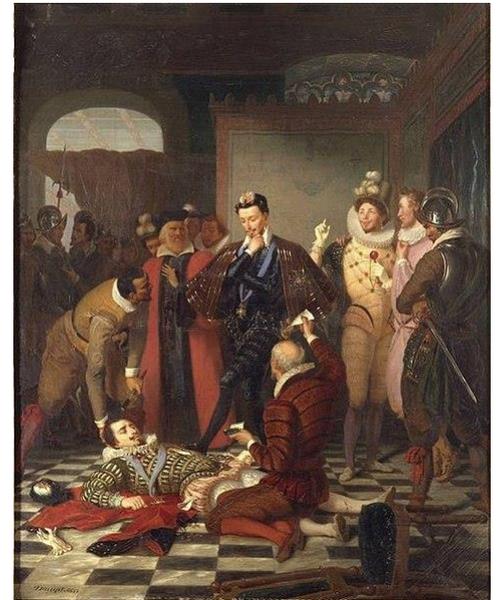
*Henri III et le Duc de Guise*



Ces hommes aussi coquets et soignés que leur maître, sont des spadassins redoutables, les meilleures fines lames du royaume, d'une fidélité et d'un courage à toute épreuve. Ils ont la santé et la force qu'HENRI n'a pas.

Roi très contesté, HENRI III est en butte à toutes les critiques. En ternissant sa réputation, le faisant croire efféminé et l'amant de ses favoris, on diminue son autorité. Les GUISE ne s'en privent pas. Las de leur prétention et de leurs intrigues, le Roi devra faire assassiner le Duc de GUISE et son frère le Cardinal.

Les « mignons » se chargent de la besogne qui fait partie de leurs fonctions.



*Henri III pousse du pied le cadavre du Duc de Guise (Charles Durupt 1804-1838)*

## HENRI III ET LES FEMMES



Après sa passion contrariée pour MARIE de CLEVES, le Roi épouse LOUISE de LORRAINE, femme douce et aimante. Ils sont très unis et soudés. Après une grossesse malheureuse, le couple n'a pas de descendance. HENRI BOURBON de NAVARRE, son cousin et beau-frère qui, bien que protestant, est l'héritier du trône. Il le sait honnête homme, vaillant et attaché au royaume.

*Henri III et Louise de Lorraine*

HENRI III a de nombreuses conquêtes féminines mais obsédé par la position dominante de la favorite DIANE de POITIERS avec son père HENRI II, il se garde bien d'étaler ses liaisons au grand jour.

HENRI III encourage les mariages de ses favoris avec des jeunes personnes de la noblesse.

Le Duc de JOYEUSE, préféré des favoris, épouse la demi-sœur de la Reine. Le Roi écrit :  
« Si je l'eusse pu faire mon fils, je l'eusse fait, mais je le fais mon frère ».

Ce sera l'occasion d'une grande fête et d'un bal resté célèbre par sa magnificence.

LOUIS XIII avait aussi des favoris mais contrairement à HENRI III, il ne supportait pas qu'ils se marient, ni qu'ils aient des liaisons féminines.

## L'ETIQUETTE

FRANCOIS Ier avait commencé à instaurer des règles de la vie de Cour. On l'appelait Majesté, terme employé pour la première fois.

HENRI III continue à parfaire un véritable rituel de Cour pour conférer davantage de majesté au Roi et légitimer le pouvoir royal. La Reine-Mère et son fils copient les règles de Cour de CHARLES QUINT en Espagne.

C'est la célèbre ETIQUETTE que LOUIS XIV poussera à l'extrême.

Pour la première fois, on installe des balustres formant barrières autour du lit du monarque. On lui doit une profonde révérence ainsi qu'à la Reine. Les autres révérences sont codifiées en fonction des quartiers de noblesse de la personne. Le culte monarchique s'impose. Le Roi, pas maître reconnu en son pays veut l'être en son palais.

## LES FESTIVITES

*Le Bal des noces du Duc de Joyeuse (1581), école française, considérée à l'époque comme une orgie de divertissements – Musée du Louvre*



*Henri III et ses mignons, Caravage, Musée du Louvre*

Le Roi donne des bals dont Mme de la FAYETTE se fera l'écho, rapportant la « magnificence et la galanterie qui régnaient à la Cour des derniers Valois ».

Les opposants parlent « d'orgies de divertissements » mais la faible constitution du Roi l'oblige à modérer toute activité physique. Il monte à cheval, joue au jeu de paume, chasse de temps en temps, danse aussi ... tout cela un peu et pas trop souvent, sa santé ne le lui permet pas.

Il préfère les conversations, la lecture, toute chose de l'esprit où il peut briller car il est cultivé.

## ASSASSINÉ



Le 1er août 1586, le Roi est à Saint Cloud, il reçoit sur sa chaise percée le procureur général accompagné du moine Jacques CLEMENT.

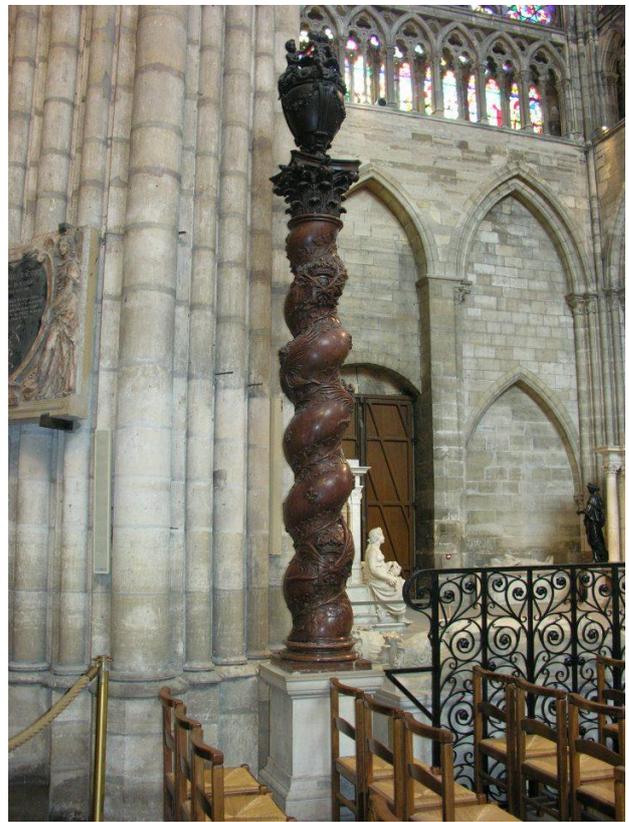
Le religieux demande à parler seul à seul au Roi car il a des révélations à lui faire. Les courtisans s'éloignent. Le moine sort un couteau et frappe HENRI III au bas-ventre. Le Roi a le courage d'arracher le couteau et d'en frapper son agresseur en disant « Méchant, tu m'as tué ». Les spadassins se précipitent, ils lardent CLEMENT de leurs épées et ils jettent son corps par la fenêtre.

Trop tard, le Roi se meurt.

Il aura le temps de convoquer HENRI IV pour le désigner comme successeur et demander que le royaume lui obéisse.

Ainsi s'éteint, à 38 ans, ce Roi tant décrié, dernier des Valois, branche cadette des Capétiens qui avaient régné sur la France de 1328 à 1586, soit deux siècles et demi.





Né le 19 septembre au château de Fontainebleau,  
 Baptisé en 1551 au château de Fontainebleau,  
 Sacré roi de Pologne le 21 février 1574 dans la cathédrale Sait-Venceslas à Cracovie  
 Sacré roi de France le 13 février 1575 dans la cathédrale de Reims  
 Assassiné par le moine Jacques Clément le 2 août 1589 au château de Saint-Cloud, à l'âge de 37 ans  
 Henri III fut inhumé dans l'abbaye de Saint-Corneille à Compiègne  
 Transféré le 23 juin 1610 dans la rotonde des Valois, église de l'abbaye royale à Saint-Denis  
 Transfert de corps le 24 mars 1719 dans l'église de l'abbaye royale à Saint-Denis  
 Dépôt de cœur dans l'église de Saint-Cloud  
 Exhumé par les révolutionnaires le 18 octobre 1793, les ossements sont placés dans une fosse commune proche de la basilique,  
 Le 19 janvier 1817 le roi Louis XVIII fait déposer ses ossements avec ceux des autres rois dans l'ossuaire royal de la basilique des Valois



Trois couronnes symbolisant les royaumes de France et de Pologne ainsi qu'une devise qui explique la troisième  
 Couronne : « Manet ultima caelo » (« La dernière se trouve au ciel »).



L'Ordre du Saint-Esprit, était l'ordre français le plus élevé. Fondé par Henri III le jour de la Pentecôte 1578

